



ALESIA

ASSOCIATION LEMME ET SAINE D'INTÉRÊT ARCHÉOLOGIQUE

Novembre 2005

Jacques BERGER (1926-2005)

Président de l'Association Lemme et Saine d'Intérêt Archéologique (A.L.E.S.I.A.)

Au terme d'une brève mais irrémédiable maladie, Jacques Berger est décédé le 5 octobre 2005, dans sa 80^{ème} année. Une messe d'adieu a été célébrée le 8 octobre 2005 en l'Eglise Notre Dame de l'Assomption à Meudon. La cérémonie religieuse a été célébrée en l'Eglise des Rousses (Jura), le 11 octobre 2005. A Meudon comme aux Rousses, où il a été inhumé, des membres du conseil d'administration et des adhérents ont tenu à l'accompagner et à partager la peine de sa famille.

Après le professeur André Berthier, puis l'abbé André Wartelle, votre Association perd encore un membre éminent de son équipe dirigeante. La mission de votre conseil d'administration et la vôtre ne s'arrêtent pas pour autant. C'est à chacun et à nous tous maintenant que revient la responsabilité de poursuivre l'œuvre engagée jusqu'à son but final : la reconnaissance officielle du site d'Alésia Chaux-des-Crotenay.

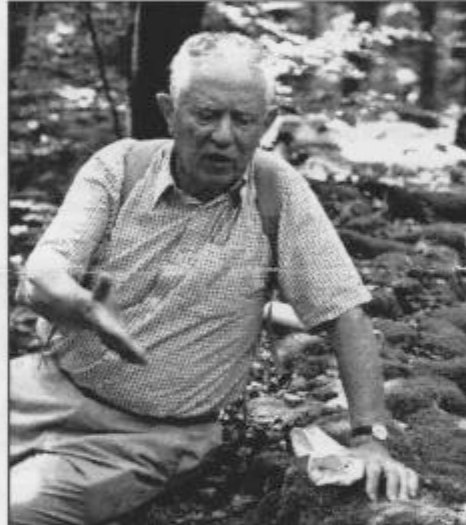
Natif des Basses-Cévennes, Jacques Berger deviendra jurassien d'adoption par son mariage. Après ses «humanités» (latin-grec), il se tourne vers les mathématiques et le hasard des concours le conduit à l'Ecole des Mines de Nancy.

En 1952, au sein de la Compagnie Générale de Géophysique (C.G.G.), il entreprend une carrière de prospecteur-ingénieur géophysicien. Après 15 ans de pérégrinations - dans les pays méditerranéens, en Iran, au Canada - il œuvre pendant 20 ans au sein d'un Groupe de Bureaux d'Etudes et de Laboratoire d'Hydraulique, pour le développement de la recherche et la mise en valeur des ressources en eau au Moyen-Orient et en Afrique sub-saharienne.

Depuis sa retraite, en 1989, il passait 5 mois par an dans le Haut-Jura. En 1991, un concours de circonstances lui fait rencontrer le professeur André Berthier, chef de la circonscription archéologique de Constantine en Algérie (*), correspondant de l'Institut pour l'archéologie. Séduit par sa méthode du «portrait robot» établi à partir d'une lecture attentive des textes anciens, en particulier des «*Commentarii de Bello Gallico*» de Jules César, Jacques Berger s'intéresse à l'hypothèse d'André Berthier sur la localisation du site d'Alésia. En 1993, André Berthier lui demande de prendre la présidence de l'association A.L.E.S.I.A., qu'il a créée en 1980, pour appuyer et faire connaître son hypothèse.

En 2003 Jacques Berger rédige et publie en 2004 son ouvrage «Alésia Chaux-des-Crotenay, Pourquoi ?», témoignage de 10 ans d'exploration du terrain. Dans son avant-propos, il précise «Le moment est désormais venu de publier une synthèse de l'ensemble des découvertes accumulées à ce jour, en confrontant au texte de César le site de Chaux-des-Crotenay-Syam, et les événements qui (...) s'y sont déroulés. Le but du présent ouvrage est donc de présenter un «état des lieux» actualisé en cette année 2003, soit quarante ans après les premières reconnaissances d'André Berthier sur

le terrain». Et de souligner également dans ce même avant-propos «Parmi l'ensemble des documents publiés sur la localisation d'Alésia à Chaux-des-Crotenay, deux ouvrages restent des références fondamentales, celui de Potier («Le génie militaire de Vercingétorix et le mythe d'Alise Alésia» - René Potier - 1973) et celui de Berthier et Wartelle («Alésia» - André Berthier et André Wartelle - 1990)».



Conscient du fait que ce qui n'avait pas été réalisé en quarante ans - la reconnaissance officielle du site «en tant que patrimoine non seulement régional, mais national et même mondial» - pourrait nécessiter d'autres efforts, Jacques Berger fixait le cap «l'ouvrage (constitue) une réelle «base de données» pour ceux qui voudront bien continuer à s'intéresser au problème pour, dans un avenir plus ou moins proche, faire éclater la vérité».

Outre ses responsabilités à la tête d'A.L.E.S.I.A., Jacques Berger avait de nombreux autres domaines d'activités. Comme le rappelait un de ses amis «Tu as

toujours été un marcheur... Infatigable dans la découverte du monde, tu as entraîné tes amis dans de nombreux voyages». Ce que confirmait un autre ami «Jacques, au cours de sa vie professionnelle et dans ses nombreuses activités bénévoles, était un homme de grande rigueur, de fortes convictions et d'une extraordinaire ténacité. Il s'est souvent fait l'avocat de causes difficiles - il n'avait pas peur du difficile. Cette activité dynamique et généreuse, il l'a exercée avec endurance, au profit d'écoles, d'associations, de voisins et d'amis. Il s'est notamment fortement impliqué au service de sa région d'adoption, le Jura, pour rétablir une vérité historique, sur le site d'Alésia. Le mal qu'il s'est ainsi donné jusqu'au bout a déjà porté ses fruits. Son rayonnement et ses écrits en porteront d'autres. Il restera présent dans nos mémoires».

A Jeanne-Catherine, son épouse, qui ne sera jamais assez remerciée pour avoir laissé Jacques consacrer beaucoup de leur temps commun à la propagation de la thèse Alésia Chaux-des-Crotenay, à ses enfants et petits enfants, les membres du Conseil d'Administration, ainsi que l'ensemble des adhérents de l'Association, présentent leurs condoléances sincères et émues. Qu'ils en soient assurés «le projet de Jacques sera poursuivi, c'est certain» !

(*) L'œuvre archéologique d'André Berthier est considérable. «Inventeur» du site d'Alésia Chaux-des-Crotenay, il fut auparavant celui de Tiddis en Algérie où, de 1940 à 1973, il a dirigé la fouille systématique de la ville ancienne. Ses travaux en Algérie et leurs résultats ont fait l'objet d'un «Tiddis, cité antique de Numidie» édité sous les auspices de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.